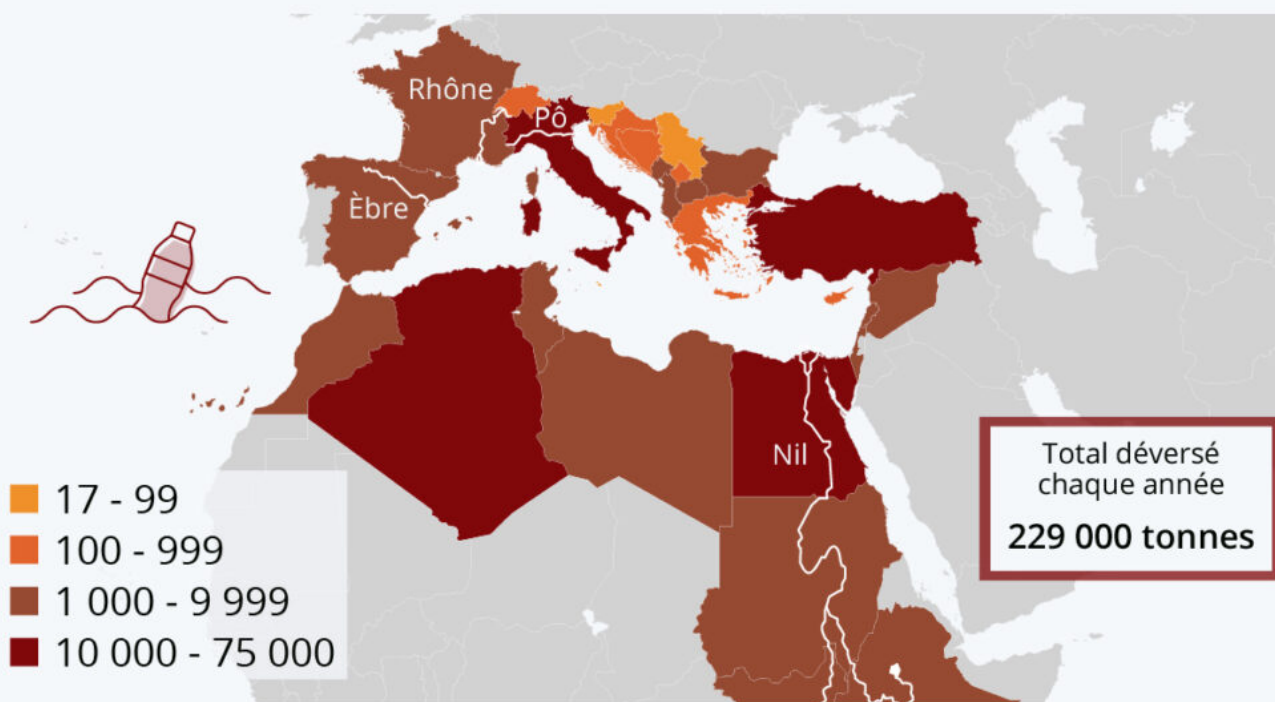


Ecrit par le 17 février 2026

La Méditerranée noyée par les déchets plastiques

La Méditerranée noyée par les déchets plastiques

Estimation du volume de déchets plastiques déversés dans la mer Méditerranée par pays, en tonnes par an *



* Étude réalisée en 2020. Inclut les macro- et microplastiques.

Source : IUCN



statista

Ecrit par le 17 février 2026

Considérée comme l'une des mers les plus polluées au monde, la Méditerranée se transforme en un gigantesque réservoir de déchets plastiques. Du fait d'une forte densité de population, de flux touristiques et maritimes importants, mais aussi de l'absence de systèmes de gestion efficace des déchets dans plusieurs pays du bassin, cette mer semi-fermée enregistre des niveaux record de pollution qui mettent en danger les espèces marines et la santé humaine.

Selon une [étude](#) publiée par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN), la quantité totale de plastique accumulée dans la mer Méditerranée est actuellement estimée à 1,2 millions de tonnes. Comme le notent les auteurs, cette estimation reste très incertaine car la plupart des recherches menées jusqu'à présent portent principalement sur le plastique accumulé à la surface de la mer, qui constitue une part minime du stock total.

L'étude estime que 229 000 tonnes de déchets plastiques finissent leur course dans la Méditerranée chaque année (avec une fourchette possible allant de 150 000 à 610 000 tonnes). Ces déchets sont composés à 94 % de macroplastiques et à 6 % de microplastiques. Avec une population nombreuse (102 millions d'habitants) vivant majoritairement au bord de l'eau et un taux de déchets mal gérés qui atteint 95 %, l'Égypte contribue massivement à cette pollution (environ 75 000 tonnes par, soit près d'un tiers du total). Les trois autres principaux pays émetteurs sont l'Italie (38 000 tonnes), la Turquie (25 000 tonnes) et l'Algérie (14 000 tonnes).

De manière générale, les « points chauds de la pollution plastique » tendent à se situer près de l'embouchure des grands fleuves (comme le Nil, le Rhône ou le Pô) et près des grandes métropoles ou zones urbaines. Les villes côtières les plus peuplées de la région sont par exemple Alger, Alexandrie, Barcelone, Naples et Izmir.

Comme le montre aussi notre carte, la pollution plastique n'est pas uniquement le fait des zones côtières. Certains pays qui ne bordent pas la mer Méditerranée mais qui font partie de son système fluvial, comme le Soudan (Nil) ou la Suisse (Rhône), rejettent également des quantités non négligeables de déchets. D'après l'étude, les zones situées à moins de 23 km des côtes sont responsables de 35 % des rejets de macroplastiques en mer, tandis que les 65 % restants proviennent de l'intérieur des terres et sont transportés par ruissellement vers le milieu marin.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les pays dans lesquels la variole du singe a été détectée



Ecrit par le 17 février 2026

La variole du singe a fait son apparition dans plusieurs endroits du monde courant mai, notamment dans des régions où ce virus n'est pas présent habituellement. Alors qu'il existe actuellement plusieurs épidémies d'ampleur similaire, comme la fièvre hémorragique en Irak ou la peste bubonique en République démocratique du Congo, la variole du singe a attiré l'attention des médias et du public car elle semble se propager dans les pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Selon les [données](#) de l'OMS (en date du 26 mai 2022), le Royaume-Uni comptait le plus grand nombre de cas enregistrés dans un pays où le virus n'est pas endémique, avec plus de cent personnes ayant contracté la maladie. Les deux autres pays occidentaux les plus touchés à la même date étaient le Portugal et le Canada. Contrairement au [Covid-19](#), qui était une maladie nouvelle chez l'homme, la variole du singe est déjà connue depuis plus de cinquante ans. Si la situation actuelle est inhabituelle en raison du nombre de pays touchés par l'épidémie, les infections restent bénignes dans la plupart des cas et l'OMS ne se dit « pour le moment » pas préoccupée par la possibilité d'une [pandémie mondiale](#).

Ces dernières années, une hausse du nombre de cas avait été constatée dans les pays où la variole du singe est endémique chez les animaux sauvages. C'est la République démocratique du Congo qui a enregistré le plus grand nombre d'infections en 2022, avec 1 284 cas confirmés entre le 1er janvier et le 8 mai, dont 58 décès. Le Nigeria, avec 46 cas (aucun décès) entre le 1er janvier et le 30 avril, puis le Cameroun, avec 25 cas signalés (dont 9 décès), sont les deux autres pays africains les plus affectés depuis le début de l'année.

L'une des raisons avancée par les experts pour expliquer cette flambée épidémique est la diminution de la protection des populations par les vaccins antivarioliques. La variole, qui appartient à la même famille que la variole du singe, [a été éradiquée](#) dans les années 1980 grâce à une campagne de vaccination massive. De nos jours, l'absence d'immunité chez les jeunes générations qui n'ont pas reçu ce vaccin fait que la variole du singe parvient à trouver davantage d'hôtes pour se répandre.

Comme le rappelle [National Geographic](#), d'autres causes, telle que l'[intensification de la déforestation](#), concourent également à exposer un plus grand nombre de personnes aux virus. L'abattage des forêts au profit des surfaces agricoles a pour effet de rapprocher les humains des animaux sauvages infectés, augmentant les chances de saut d'espèce pour les virus. Avec le tourisme et l'interconnexion accrue de la planète, la propagation des maladies se fait aussi beaucoup plus facilement et rapidement à travers le globe.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

E-commerce : le taux de retour des colis par

Ecrit par le 17 février 2026

pays



Depuis peu, certains distributeurs de prêt-à-porter, comme [Zara](#) et H&M, ont rendu payant le renvoi de colis achetés sur Internet. Depuis fin avril par exemple, le géant espagnol déduit un montant de 1,95€ sur le remboursement lié au retour d'un article commandé en ligne. En cause notamment, la hausse du prix des livraisons, qui représente une charge supplémentaire pour les [plateformes de e-commerce](#).

Selon une étude du [Global Consumer Survey](#) de Statista, de nombreux Européens ont l'habitude de retourner les produits qu'ils achètent en ligne. C'est particulièrement vrai en Allemagne et en Suisse, où plus de la moitié des internautes interrogés ont renvoyé au moins un article commandé sur Internet au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête (menée d'avril 2021 à mars 2022). En France, comme en Italie, le taux de retour s'élevait à 39%. Cette pratique semble plus répandue chez les internautes indiens et chinois. Respectivement 73% et 66% d'entre eux ont déclaré avoir retourné un produit acheté sur Internet au cours de l'année écoulée.

Toujours selon les données de cette étude, les produits les plus fréquemment renvoyés par les consommateurs français l'année dernière étaient les vêtements et les chaussures. En comparaison avec l'Inde et la Chine, la majorité des renvois concernent également les articles de mode, mais les internautes de ces pays sont par exemple plus enclins à retourner de l'équipement électronique.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

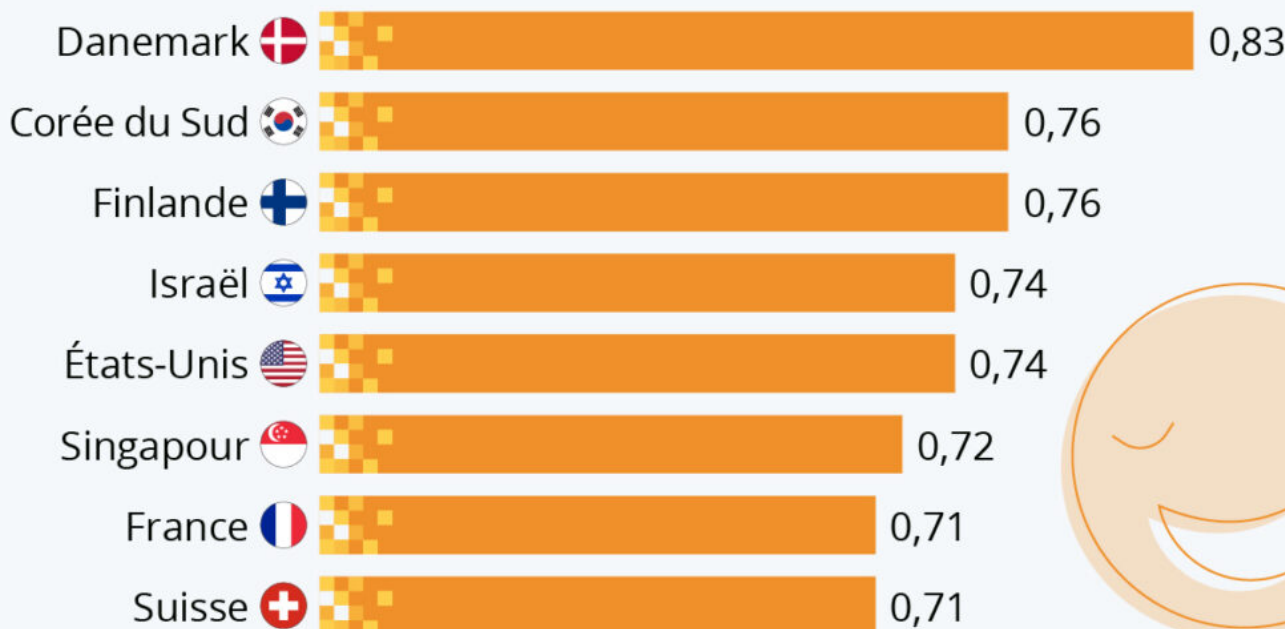
Les pays à la pointe de la qualité de vie numérique



Ecrit par le 17 février 2026

Les pays à la pointe de la qualité de vie numérique

Classement selon l'indice de qualité de vie numérique en 2021 (meilleur score possible = 1) *



* Basé sur plusieurs critères : accessibilité financière et qualité du réseau Internet, infrastructures numériques, cybersécurité, administration électronique.

Source : Surfshark



statista

La France fait partie des pays qui offrent la meilleure qualité de vie numérique à leurs citoyens. C'est ce qui ressort de l'[étude annuelle](#) de la société de services VPN Surfshark, qui place l'Hexagone au 7ème rang de l'indice de qualité de vie numérique sur 110 pays analysés en 2021. Ce classement mondial se base sur plusieurs critères comme l'accessibilité financière et la qualité du réseau Internet, le développement des infrastructures, le niveau d'administration électronique, ou encore la [cybersécurité](#). Par rapport à 2020, la France observe toutefois un recul de trois places au classement, avec un score (0 à 1) qui a légèrement régressé, passant de 0,77 à 0,71 points.

Ecrit par le 17 février 2026

Dans le détail, les principaux points forts de la France dans le domaine numérique restent l'[accessibilité financière](#) d'Internet, la cybersécurité, les lois sur la protection des données et la vitesse du [haut-débit](#). L'Hexagone se situe dans la moyenne des pays développés concernant le développement de ses [infrastructures numériques](#), mais obtient en revanche un score médiocre en matière de stabilité des connexions Internet (34ème sur 110).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Inflation : quels pays seront les plus touchés en 2022 ?



Le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la baisse ses [prévisions de croissance mondiale](#) en 2022 face à l'intensification des pressions inflationnistes. Dans son dernier rapport, le FMI prévoit que l'inflation devrait être la plus élevée dans les économies en développement, où la hausse des prix pourrait atteindre 8,7 % en moyenne cette année. Dans les [pays développés](#), ce chiffre a été évalué à 5,7 %.

Après l'[invasion de l'Ukraine](#) par la Russie en février, l'organisation a rehaussé ses prévisions d'inflation de 1,8 points de pourcentage pour les économies développées et de 2,8 points pour celles en développement. Les projections d'inflation étaient donc déjà assez élevées avant même que la guerre en Ukraine ne perturbe l'approvisionnement mondial en énergie et en [denrées alimentaires](#), en raison notamment de l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les prix. Comme de nombreux pays en développement connaissent une croissance économique relativement élevée, l'inflation est généralement plus élevée en moyenne dans ce groupe de pays. Mais cela ne signifie pas que l'inflation ne peut pas frapper durement les pays moins industrialisés, notamment si elle survient à un moment où leur économie se retrouve en difficulté.

Les pays qui connaissent des conflits, des bouleversements ou des problèmes socio-économiques majeurs en 2022 devraient connaître des taux d'inflation bien supérieurs à la moyenne mondiale, qui se situe pour le moment à 7,4 %. Parmi eux figurent le Venezuela, le Soudan, le Zimbabwe, la Turquie, le Yémen et l'Argentine, où les prévisions tablent sur des hausses de prix allant de 50 % à 500 %. Près de 80 pays devraient connaître une inflation comprise entre 5 % et 10 % en 2022. Quelque 60 autres, dont la [France](#), devraient pouvoir maintenir l'inflation sous la barre des 5 % en moyenne annuelle.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)



Comment la diffusion des innovations s'accélère



Avant l'ère d'Internet et la « [digitalisation](#) » de l'économie, la vitesse d'adoption d'une innovation se heurtait aux contraintes physiques liées à sa production et distribution à grande échelle. Il était d'abord nécessaire de réunir plusieurs millions de fonds en capital, une usine, de la main-d'œuvre et des stocks de matières premières. Ensuite, une fois le produit prêt à être vendu, il fallait encore investir dans la publicité et développer les canaux de vente, afin d'avoir une chance de le voir un jour se démocratiser.

Même pour le cas des innovations les plus révolutionnaires, l'adoption auprès d'une large frange de la population nécessitait plus d'une dizaine d'années. Il a par exemple fallu un demi-siècle pour que le téléphone fixe soit utilisé par 50 millions de personnes, 22 ans pour la télévision ou encore 12 ans pour le téléphone portable, selon des données rapportées par [Visual Capitalist](#).

Mais à l'[ère du numérique](#), la production de biens et de services ne tient parfois qu'à un simple morceau de code informatique pouvant être répliqué ou réutilisé indéfiniment à un coût marginal proche de zéro. Dans ce nouveau monde, l'innovation peut se propager comme une trainée de poudre. Facebook a par exemple atteint le seuil des 50 millions d'utilisateurs 3 ans après son lancement, Instagram moins de 2 ans et le service de streaming vidéo Disney+ seulement 5 mois.

Le record mondial de vitesse d'adoption revient à l'application indienne de traçage du Covid-19, Aarogya Setu, qui a atteint 50 millions d'utilisateurs en l'espace de 13 jours en 2020, battant le précédent record établi par Pokémon Go en 2016 (19 jours).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'inflation au centre des préoccupations mondiales



Ecrit par le 17 février 2026

Les élites politiques et économiques du monde entier se sont retrouvées dimanche à Davos, en Suisse, à l'occasion du Forum économique mondial, après une interruption de deux ans due à la pandémie. Les discussions de cette année, qui se dérouleront jusqu'au 26 mai, portent notamment sur la guerre en Ukraine, les pénuries alimentaires, le changement climatique et l'inflation. Ce dernier sujet est devenue une préoccupation majeure dans le monde, comme le mettent en avant les enquêtes du [Global Consumer Survey](#) de Statista.

En Europe, l'inflation est devenue la première source d'inquiétude dans de nombreux pays, reflétant la [flambée des prix sur le continent](#) au cours des douze derniers mois. En France, 50 % des personnes interrogées en 2021/22 (période d'avril à mars) ont déclaré qu'il s'agissait de l'un des principaux problèmes à résoudre, devant la pauvreté et le chômage (46 %). Les Français ne sont pas les seuls à avoir développé des craintes à ce sujet. En Belgique et au Royaume-Uni, il est désormais cité par respectivement 59 % et 52 % de la population, en hausse de 17 points de pourcentage sur un an.

D'après les données, les Russes sont parmi ceux qui s'inquiètent le plus de la hausse des prix, ce qui n'est peut-être pas si surprenant, compte tenu des lourdes sanctions économiques qui frappent le pays depuis le début de l'invasion de l'Ukraine. Ils sont suivis de près par les Argentins, qui restent toujours très préoccupés par l'inflation galopante dans leur pays. Selon les prévisions du FMI, l'Argentine devrait connaître une [inflation d'au moins 50 % en 2022](#).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'Afrique, grand pourvoyeur de matières premières



L'[Afrique](#) est incontestablement la région la plus riche en ressources naturelles. Le continent a littéralement de l'or sous les pieds. Comme le met en avant notre carte, ce précieux métal était le premier produit exporté en valeur de 16 pays en 2020, soit environ 30 % des nations africaines. Outre l'or, le sous-sol du continent regorge aussi de divers métaux (fer, cuivre, aluminium, platine, chrome,...) et d'hydrocarbures (pétrole, gaz naturel). À l'échelle mondiale, il est estimé que l'Afrique représente 40 % des réserves d'or, 30 % des [réserves de minerais](#) et 12 % des réserves de pétrole.

Si ces richesses sont un argument en faveur du développement du continent, elles ne profitent malheureusement pas assez aux populations et la plupart des 54 économies africaines peinent encore à les convertir en développement économique stable. Deux principales raisons expliquent cette situation décrite comme une « malédiction des matières premières en Afrique » par les économistes. D'abord, la



Ecrit par le 17 février 2026

volatilité des prix des matières premières, qui a un impact majeur sur le PIB des pays exportateurs. Puis le fait que ces ressources et la manne financière qu'elles génèrent entraînent d'importants problèmes de gouvernance et de [corruption](#), impliquant à la fois les gouvernements locaux, mais aussi des multinationales ou des puissances étrangères.

L'enjeu pour la plupart des pays d'Afrique est donc de pouvoir transformer ces matières premières en source de croissance et, dans un second temps, de se diversifier économiquement pour moins dépendre de ces mêmes ressources. Comme le révèle notre carte, le secteur industriel reste encore globalement embryonnaire sur le continent. En 2020, les produits issus de l'industrie étaient le premier poste des exportations de seulement quatre pays : le Maroc (voitures), la Tunisie (matériel électrique), les Seychelles (bateaux) et Sao Tomé-et-Principe (turbines).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Où l'énergie verte peut aider à s'affranchir du gaz russe



Selon les derniers [chiffres](#) de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la Russie fournit environ 45 % des importations de gaz de l'Union européenne pour les foyers, l'industrie et la production d'électricité. Dans le détail, 16 % de la demande totale en électricité de l'UE est couverte par la production à partir de gaz naturel, dont une part conséquente vient de Russie. Comme l'indique l'AIE, « au cours de la dernière décennie, la production annuelle d'électricité à partir de gaz naturel a varié de 340 TWh à 600 TWh (dans l'UE). Compte tenu des dépendances d'approvisionnement des pays, nous estimons qu'entre 100 TWh et 200 TWh de l'électricité produite dans l'UE à partir de gaz dépend des importations de Russie ».

Malgré cette forte [dépendance énergétique](#), les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie soulignent le potentiel des [énergies renouvelables](#) pour combler le fossé créé par un arrêt des échanges avec la Russie. « Nos prévisions indiquent une croissance de production d'électricité renouvelable allant jusqu'à 180 TWh pour la période 2021-2023, soit un niveau presque égal à la valeur la plus élevée de production d'électricité à partir de gaz russe ». Un facteur important à prendre en compte ici cependant est la demande accrue en sources alternatives suscitée par les politiques de transition énergétique menées par les différents États membres de l'UE.

Comme l'illustre notre infographie, la dépendance à l'égard du gaz russe pour la [production d'électricité](#) varie fortement entre les pays d'Europe, tout comme leur capacité à augmenter leur production issue de sources renouvelables dans un avenir proche. L'Allemagne et l'Italie sont les plus dépendantes de la



Ecrit par le 17 février 2026

Russie à cet égard. Mais alors que l'Allemagne devrait connaître une croissance considérable de sa production d'électricité verte – lui permettant de couvrir sa dépendance vis-à-vis du gaz russe – l'Italie ne dispose actuellement pas des capacités nécessaires de mise en œuvre pour contrer ce problème à l'horizon 2023.

En ce qui concerne les autres pays, l'AIE résume : « la dépendance de la France et des Pays-Bas à l'égard du gaz russe est relativement faible, ce qui permet aux énergies renouvelables d'avoir un potentiel plus élevé pour remplacer le gaz naturel dans le mix électrique. À l'inverse, en Autriche, en Hongrie et en Grèce, le potentiel de croissance des énergies renouvelables reste limité pour s'affranchir de cette dépendance ».

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)